



La gazette de Montaulieu

E-mail : mairie.montaulieu@orange.fr

Site : montaulieu.fr

N° 28

printemps 2015 

Le mot du Maire

Les 22 et 29 mars derniers, nous avons élu les nouveaux conseillers départementaux qui remplacent les conseillers généraux. La participation dans la commune a été dans la moyenne française (51% environ), loin du record lors des municipales.

Durant la campagne électorale, les médias ont largement discrédité le rôle du département. Il est vrai que la réforme territoriale en cours n'apporte pas beaucoup d'éclaircissement sur l'avenir de nos départements.

Pourtant, nos communes rurales ont besoin de cette instance de proximité.

Car en dehors de son rôle primordial dans le domaine du social, des collèges et de la voirie, le département reste le principal contributeur à l'investissement dans nos petites communes. Tous ces travaux communaux font travailler des entreprises locales et donc sont un plus pour l'économie de notre bassin de vie.

Sans ces subventions, Montaulieu n'aurait pas pu restaurer la salle communale que nous avons tant plaisir à utiliser. De même nous ne pourrions mener à terme notre projet d'alimentation en eau.

Au terme de ces élections, la majorité à l'assemblée départementale a changé. Mais l'engagement pris par les différents candidats pendant la campagne électorale, nous laisse présager une continuité dans ce soutien aux communes rurales.

Espérons que ces promesses seront tenues.

Mais quelles sont les nouvelles pour notre projet d'eau ?

Comme je l'avais annoncé l'été dernier, les subventions du département et de l'Agence de l'eau sont acquises mais avec une validité à fin 2015.

Il y a 10 jours nous avons reçu la confirmation que l'aide de l'Etat (qui se monte à 25 % du projet) nous sera acquise si le projet est lancé avant le 15 juin.

C'est pourquoi, nous avons repris contact avec les propriétaires de la source Fourbeau et nous sommes parvenus à un accord pour l'acquisition de cette source.

Nous abordons donc maintenant la phase administrative (notaire, appel d'offre, ...) pour être opérationnels dès le mois de juin. Les travaux pourraient donc débuter à l'automne, période idéale pour des travaux sur un captage.

En dehors de ce gros dossier, le conseil continue de travailler sur d'autres dossiers.

Après le recensement de début d'année (voir l'article dans ce bulletin), nous nous attelons à l'adressage, c'est à dire à l'élaboration d'une carte précise de localisation de toutes les habitations de la commune. Ce travail servira à différents organismes comme la Poste ou les Pompiers.

Nous choisirons des dénominations pour toutes nos voies communales et un bureau d'étude extérieur fera la numérotation et le repérage GPS.

Comme tous les ans, de juin à septembre, il sera demandé aux villageois de respecter l'arrêté sur le stationnement autorisé d'un seul véhicule par habitation. Cette mesure qui date 5 ans, avait été prise dans le but de rendre le centre du village plus accueillant. Nous faisons appel à votre civisme.

Au niveau intercommunal, la fusion des 4 communautés de communes (Val D'Eygues, Buis, Rémozat et Séderon) avance à grand pas. Elle devrait être effective pour le 1^{er} janvier 2016, même si tout ne sera pas réglé à cette date. D'autres modifications territoriales sont également en cours et je ne manquerai pas de vous en parler en temps utile.

Concernant les travaux sur la commune, notre employé vient de terminer le pavage devant la mairie. Après les différents travaux d'entretien de printemps (nettoyage des réservoirs d'eau potable, débroussaillage, ...) il reprendra le chantier du lavoir de St Aubanet.

Le programme des festivités de l'été n'est pas encore fixé. L'association Monte Olivo, qui se réunit prochainement, vous le communiquera dès les dates connues.

Stéphane

A propos de notre concitoyenne Suzanne Lallemand

Avec grand plaisir, j'ai découvert dans la revue : « L'Autre », revue transculturelle éditée par La Pensée Sauvage, un interview de Suzanne.

Que savons-nous exactement de son parcours riche en recherche sur l'Enfance et la Famille, en Afrique et en Asie ?

Avec son accord, je vais partager avec vous ce parcours qui l'a amenée de l'enseignement à la direction d'un laboratoire au C.N.R.S.

Sa curiosité et son amour des livres remontent à son enfance, stimulée par ses parents et en compagnie de sa meilleure amie ;

Son intérêt pour l'Anthropologie lui est venue à 15 ans, à la lecture de « Tristes Tropiques » sur les conseils de son père.

Alors lui est venue, l'idée d'exercer un métier lui permettant de voyager et d'aller à la rencontre de familles si différentes de notre civilisation.

Du Togo, au Burkina Fasso, Suzanne s'est d'abord intéressée au parcours des femmes et à cette question : si les femmes sont analphabètes, leurs enfants risquent-ils de le devenir aussi ? Pour cela, elle a partagé leurs vies du matin au soir ;

Des femmes, son sujet d'étude est passé à l'enfant, car les systèmes africains posent d'emblée le problème de la famille élargie : les familles bougent beaucoup ; en principe, si les parents se séparent, l'enfant reste dans la lignée paternelle, mais là encore les choses ne sont pas figées et les enfants peuvent connaître de nombreuses circulations familiales.

Ainsi, par ses observations, Suzanne a approché de près ces constellations familiales qui nous paraissent à nous, occidentaux parfois bizarres : le don d'enfant aux familles qui ne peuvent en avoir peut être courant, mais dans ce cas tout se fait dans la transparence et l'enfant connaît son origine, il n'y a ni secret ni mensonge.

Et la GPA et la PMA sont, pour l'anthropologue qu'elle est, des sujets qu'elle a rencontrés bien avant qu'ils ne se posent dans notre société et ses réflexions nous permettent d'enrichir les nôtres.

L'Asie, elle l'a approchée sur ses temps de loisirs et a utilisé son regard anthropologique pour observer ceux qu'elle rencontrait.



Ses parents, émigrés de Hongrie à cause de conditions difficiles de vie, ont sans doute contribué à cette ouverture d'esprit qui l'a amenée sur ces chemins passionnants de l'anthropologie.

Marie-Noëlle Le Grevès

P.S.: Pour ceux que cela intéresse, je tiens à leur disposition l'interview intégrale.

Je suis pt' être pas au courant de la parole politic, ou politic urticante, mais je sais qu'à rester à l'étage de l'avoir, on ne cherche qu'à avoir. On se fait avoir et on cherche à avoir, les autres et tous les avoirs pour soi, rien qu'à soi. La compétition est rude, méchante, sans vergogne, sans respect ni de l'autre, ni de soi. On cultive une mauvaise graine d'oppositions où y'a des riches contre des pauvres, des pauvres contre des riches, où y'a du mensonge déguisé en promesse, où à l'extrême on déclare la guerre envoyant les pauvres la faire sous la belle illusion que c'est pour le bien commun, au nom de l'évolution ou au nom de Dieu.

Là, l'absurde est du plus extrême, cru, atroce, terrifiant. Et en fait c'est pour la protection et l'avantage bien crapuleux des nantis bien en place, en haut de la pyramide de l'avoir.

Je connais sans doute pas les ficelles de la politic-tac ou politic-toc et merci à tous ceux et celles qui mettent à jour les intrigues, mais d'un extrême à l'autre, en passant par tous les milieux qui passent au pouvoir, je ne les vois qu'installés à l'étage confortable de cet avoir sans respect concret, évidant, vivant pour l'Être, ni le leur, ni celui des autres bien sûr, où chacun s'octroie du plus au détriment de l'autre.

Alors même que l'abondance de la Vie donne en suffisance pour chacun.

Et qu'on soit riche ou pauvre, si chacun va à cette source en lui-même qui vibre le cœur et ouvre à l'empathie, allumant un autre regard sur les êtres humains, sur la Terre, le balancier fracassant des oppositions intégrées dans l'Unité ontologique arrêtera de répandre la mort physique à tout va. Seule chacune des morts internes en chacun fait la différence. Chacun est appelé à passer à l'étage de l'Être et là chacun est responsable pour lui-même, ni la mère, ni le père peuvent faire à ta place, ni la société, ni le gouvernement, ni les prêtres, pasteurs, imams, rabbins, ni personne. Sois seul avec soi-même.

Le djihad c'est chacun en soi comme le dit si bien l'imam de « Timbuktu » (le film).

Béatrice

Je ne suis pas retournée au Brésil cette année.

Depuis un peu plus d'un an je crains que la situation ne se soit pas améliorée : le Mondial a été terriblement décevant –les Brésiliens ont été 5 fois champions du monde et concouraient pour la 6^o place , or ils ont perdu d'une manière qu'ils estiment « honteuse » ; ils avaient investi d'énormes sommes dans son organisation et comptaient sur des retombées économiques. Ils les auraient fallu astronomiques pour mettre un peu de baume sur les plaies.

Car les plaies sont là : la drogue et la violence -alarmante dans les grandes villes-, la corruption des milieux politiques avec le scandale de la Petrobras dont on parle même en France, l'Education qui souffre cruellement d'exigence de qualité, les manifestations de mécontents de tous bords....

Et comme si cela ne suffisait pas, un été particulièrement sec qui vient de provoquer dans l'Etat de Sao Paulo une pénurie sans précédent. Il faut tenir présent que dans cette « ville des superlatifs –la plus peuplée, la plus riche » comme l'écrit le Monde Diplomatique du mois d'avril, les coupures d'eau sont journalières même dans les beaux quartiers, et à tous moments de la journée, le problème est au centre de toutes les conversations, la rivière qui traverse S.Paulo est un véritable « égout à ciel ouvert », et selon certains spécialistes brésiliens du climat, le déboisement de l'Amazonie augmenté du réchauffement mondial de la planète, provoquent l'assèchement des réserves en eau de plusieurs Etats, la précarité des installations de récupération des eaux, l'arrivée de maladies comme la dengue...

Mais cette année encore le Carnaval a été grandiose.

Les échos que j'en ai eus -un de mes frères est allé à celui de Rio et en est revenu émerveillé- nous estomaquent : la fête, oui, personne je crois n'est capable comme les Brésiliens d'oublier de tels soucis.

Il me revient toujours cette phrase d'un ami français qui était resté plusieurs années là-bas : « on ne revient pas du Brésil comme on y est parti, ça ne se voit pas, mais... ».

D'ailleurs la devise philosophique du pays c'est « Dieu est Brésilien ».

On voudrait souvent être Brésilien.



Josette



Sorti de la marée humaine
Chacun est unique



**Evènementiel autour
de la photographie**

La proposition :
organiser dans plusieurs communes
du Val d'Eygues un évènementiel lié
à la photo

Les dates proposées :
du 17 au 27 septembre 2015
Est ce que la commune serait par-
tante pour cet événement photo ?
A discuter lors de :

**AG de Monteolivo
le 17 avril à 19h**

Nepal : Octobre - Novembre 2014



Bandipur

Village fécond, au nouvel an. Pas de voiture dans le centre. Jamais vu autant de gens souriants et heureux de vivre, d'enfants jouant dans la rue avec leurs frères et soeurs, leurs parents, et ...de chiots, chevreaux, chatons, poussins, s'ébattant dans les rues en liberté. Un groupe d'anciens chantait en s'accompagnant d'instruments, assis en tailleur sur le pavé d'une placette



Odile

Tibétaine,
autour du grand Stupa de Bodhnat

Résultat du Recensement 2015 de Montaulieu

Sur 75 logements, Laure Jacquelin, habitante de notre commune depuis peu, a comptabilisé **82 personnes vivant à l'année**. (87 sont inscrites sur la liste électorale).

Elle a relevé 34 résidences secondaires, 39 principales, et 2 vacantes.

En 2010, Angelique Del Rosso, la précédente recenseuse, de Montaulieu également, avait visité **77 personnes** ; (il y en avait 105 sur la liste électorale).

Les quelques naissances ou nouveaux venus ont donc dépassé les décès.

Cette année, le progrès par rapport à il y a 5 ans était que chacun pouvait télécharger le formulaire sur Internet (quand on pouvait). Laure a pu s'économiser une visite sur 2, car il fallait en faire la collecte une fois rempli.

En 1851, le dénombrement totalisait **263 personnes** ! **Corinne**

Spectacle de danse orientale Par Melisdjane



Délices, Malices, Fantaisies orientales...

Le vendredi 29 mai
À 19h30
Buyette et petite restauration
après le spectacle.
Entrée 5 euros

Plongeant avec gourmandise dans les bras généreux des peuples des Orient ce spectacle nous invite à humer caresser, nous imberber des contes appétissants coquins, étincelants d'amour de guerre de paix, fleuris de danse.

Stage de danse Orientale

Avec Melisdjane
A Montaulieu

Samedi 30 mai de 14H à 17H.

Introduction et développement des mouvements pour différentes danses orientales

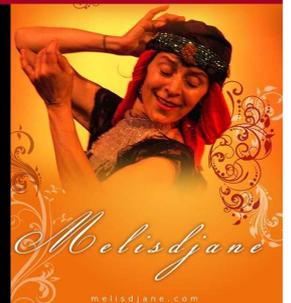
Dimanche 31 mai de 14H à 17H.

Développement de quelques danses, Asie Centrale, Égypte Turquie.

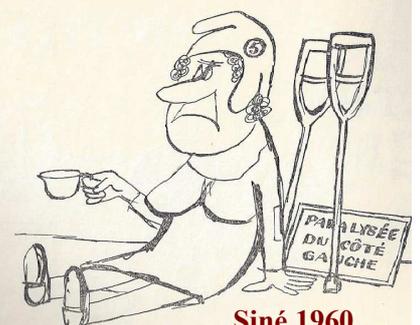
Niveau débutant, les hommes peuvent participer.

Tarifs : 45 euros.

Inscriptions et renseignements :
Mathilde Costa
06 49 43 73 84
mathildecosta1@hotmail.com.
Melisdjane.com



Coin sourire



Siné 1960